



**PRÉFET
DE LA MOSELLE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

108ème anniversaire de la bataille de Morhange
Cérémonie à la nécropole nationale de Riche
Dimanche 4 Septembre 2022

Allocution de Laurent Touvet, préfet de la Moselle

Monsieur le député,
Madame la sénatrice, Monsieur le sénateur,
Messieurs les maires de Morhange et Riche,
Mesdames et messieurs les élus régionaux, départementaux et municipaux,
Mesdames et messieurs les élus,
Madame la sous-préfète,
Messieurs les officiers, sous-officiers et soldats,
Mesdames et Messieurs,

Nous voici aujourd'hui, 4 septembre 2022, jour anniversaire de la République, rassemblés à Riche pour honorer, comme chaque année, la mémoire de 2208 jeunes soldats français dont 577 inconnus qui donnèrent leur vie pour leur pays et qui reposent ici, dans cette nécropole.

La Nécropole de Riche a été installée en plein cœur du champ de bataille de Morhange.

Cette bataille témoigne des hécatombes des premiers engagements de l'été 1914 qui se déroulent de l'Alsace au nord de la Moselle. Les généraux de Castelnau, dont un des fils repose ici, et Foch apprirent en ces lieux la réalité du combat moderne avec notamment la montée en puissance de l'artillerie allemande.

Première grande tragédie du siècle dernier, la guerre voit le continent européen bouleversé par une crise d'une ampleur sans précédent. 20 millions de morts, dont près de 10 millions de civils et autant de militaires. S'y ajoutent des dizaines de millions de sinistrés ou de déplacés. Cette guerre est le prélude à un siècle de violence et de déshumanisation dont les stigmates sont encore présents dans notre conscience.

Ici, dans cette nécropole nationale de Riche, ils reposent en gardiens d'une mémoire ineffaçable, celle de la Bataille des frontières. La Moselle a connu bien des batailles au fil de son histoire. Parmi les plus sanglantes, celle de Morhange entre dans la mémoire nationale.

108 ans après, nous sommes toujours les dépositaires de cette mémoire et sa transmission auprès des jeunes générations est notre devoir à tous.

Cette cérémonie permet un cheminement vers cet objectif comme cela fut le cas lors du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Le 5 novembre 2018, le président de la République Emmanuel Macron est venu raviver le souvenir de la bataille de Morhange. Il avait entrepris cette itinérance de la cathédrale de

Strasbourg à l'Arc de triomphe en passant par les plus hauts lieux et champs de bataille du conflit. Le chef de l'État fût présent comme le fut jadis le président Raymond Poincaré le 24 août 1919.

Moins connue que la bataille de Verdun, la Bataille des frontières représente pourtant le premier grand choc d'une brutalité inouïe, ici à Riche comme sur la crête du souvenir de Morhange ou dans sa vallée.

*

Fermons les yeux un instant et regardons ce plateau parsemé de groupes de points rouges qui font mouvement entre les nuages de fumée et le bruit impressionnant de la canonnade.

Ces points rouges qui essaient de manœuvrer, ce sont les soldats français en pantalon garance, cibles faciles de l'artillerie allemande.

Ils sont nos grands-pères, nos arrière grands-pères.

Beaucoup sont tombés ici, à Riche, à Morhange, fauchés par le canon quelques semaines après la moisson. Et peut-être, sous l'uniforme allemand, y avait-il des jeunes gens originaires de nos villages de Moselle ? Qui saura si des amis, des cousins, des frères n'ont pas combattu l'un contre l'autre ? Oui, la guerre fût si cruelle.

Réveillons-nous. Admirons le courage, l'altruisme, la force et la conviction de ces jeunes gens. Car – je le dis aux jeunes – ils avaient 18, 20 ou 25 ans. Ils avaient votre âge, ils étaient jeunes. À vous les jeunes que j'aurais aimé voir plus nombreux ce matin, à nous tous, cherchons comment servir notre pays dans ce monde troublé, qui vit la guerre en Europe et les angoisses du bouleversement du climat, l'individualisme et l'indifférence, la solitude et la détresse. Comme les soldats inhumés ici, ayons le courage de l'action, le sens de l'engagement, la foi dans la Nation française.

Les façons de servir notre pays sont multiples : soldats, policiers et gendarmes, sapeurs pompiers volontaires, personnels de santé, fonctionnaires, élus, bénévoles, associatifs. Vous avez un large choix.

Quittez vos écrans et venez montrer concrètement de la solidarité, de la fraternité !

*

Nous réservons et rendons aujourd'hui avec fidélité et respect, un hommage appuyé et solennel à tous ces soldats de 1914, dont nous gardons le souvenir.

Grâce à l'action énergique de tous, notamment des associations d'anciens combattants et patriotiques et de leurs porte-drapeaux, cette cérémonie et tant d'autres peuvent se tenir en Moselle.

Aujourd'hui, dans le respect de l'Histoire et des souffrances éprouvées, l'heure est d'abord au souvenir et au recueillement. Mais elle est aussi à ce présent que nous avons choisi de construire en commun. À cet avenir que nous voulons regarder ensemble. Cet avenir de paix et d'entente

dont nos prédécesseurs ont eu la géniale intuition et qu'ils ont forgé à force de vision, de courage et de volonté : c'est aujourd'hui l'anniversaire de la mort de Robert Schuman, ce grand Mosellan, Français engagé et Européen convaincu qui a tendu la main à nos voisins, encore tout récents ennemis.

La paix en Europe, la réconciliation franco-allemande et l'amitié franco-allemande, sont les cadeaux qu'il nous a laissés. Chérissons-les ; faisons-les fructifier !

Je vous remercie tous très sincèrement pour votre présence qui honore nos couleurs, qui démontre notre reconnaissance pour nos aïeux qui ont tant souffert des conflits meurtriers du 20^{ème} siècle et qui invite chacun à perpétuer cette volonté de servir une cause qui dépasse chacune de nos vies.

La paix reste fragile, mais notre vigilance est sans faille pour qu'elle prospère toujours sur notre continent : elle garantit l'avenir de nos enfants. C'est en construisant un projet européen ambitieux que nous honorons aussi la mémoire de ceux qui sont morts ici en Moselle au 20^{ème} siècle, et spécialement lors de la Bataille des frontières en août 1914.

Vive la République !

Vive la France !